AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Mardi 17 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Mardi 17 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Famille Benckendorff, Politique (France), Réseau social et politique, Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1852-08-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3305, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 17 Août 1852

Le Duc Decazes est venu hier et repart aujourd'hui. Il est à Trouville, où la foule change sans diminuer. Il est assez curieux à entendre à cause de son intimité avec le Roi Jérôme qu'il vient de voir au Havre.

Le Roi Jérôme ne croit pas au mariage du Président; non seulement il n'en veut pas, mais il n'y croit pas; il soutient même que le Président, au fond, ne s'en soucie pas. Il affirme que son fils, Napoléon est très bien avec son cousin. Decazes dit qu'en effet ils s'étaient bien remis, mais que dans ces derniers temps, ils ont recommencé à être mal. Rien de nouveau d'ailleurs, les dissensions intérieures des chefs du sénat, le Roi Jérôme, le vice président, M. Mesnard, le grand référendaire d'Hautpoul &. Cela ne vous fait rien, ni à moi non plus, ni à personne.

J'ai vu une lettre de Mad. [Donne] écrite de Vevey peu de jours avant le rappel des exilés. Ils ne s'y attendaient pas du tout. //

Le retour de Fould aux affaires est un sujet très général de satisfaction. On n'en attend que du bien, et on en attend du bien. La destitution des trois conseillers avait beaucoup étonné. On s'imagine que le rappel des exilés ne sera pas la seule compensation.

10 heures et demie.

Je vous plains vraiment, et tout-à-fait. Ce sont de grands ennuis pour tout le monde, et vous êtes moins faite que personne pour ces ennuis-là. Je voudrais bien vous y aider un peu; mais de loin, je ne puis rien. Je suis surtout préoccupé du maître d'hôtel. C'est votre grosse prière et la plus difficile à trouver. Auguste vous reviendra bientôt. J'espère que Jean fait de son mieux.

Pauvre Tolstoy! Adieu, Adieu.

Je n'ai pas encore fait ma toilette. Decazes m'a retardé. Il vient de partir. Il est un grand exemple de ce que peut le courage contre un mal incurable. Il me paraît que la fête a été superbe, sauf les illuminations, dit-on. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 17 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4405

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 17 août 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Arches - mark 17 done 18/2 3305 Le du decaper est vene hier es repart aujourd'huis Of est à Trouville and to fould change dans diminuer. It out any curious & outendre à cause, de don intimite avec la Roi de nome quel vient de vois en havre, Le Asi Sovome no croit par an marriage de Belidont ; non Ventener it was west pler, mais it my cost par; it Southers mome que le Président, au fond, ne Ven Souce par. Il affirme que son file hapoleon est bas wien wee Son couring. Le caper det qu'en effer et, d'étaient bien remis , mis que dans les derniers famos it, our recommence à être mal, hien de nouveau d'ailleurs ; les dissersions Interioure, de, chefs du Tenat le Roi Lesome le vice Belident m' mornard, le frand referendaine I hantpout am lita no vous jad nien, mi d moi non plus, ni a porsome; I'mi vu me lettre de mai ge Dorne c'erite de Mevey peu de jours avont le rappet de exiler. It ne dy attendaions pin, du lout.

hate retorm de South our affaire, out un sujet ton present de satisfaction. On onla attend give see our se ou on all and do being da destatution de tous Conseillers avail beautoup stome, on I imagine que les rappel to exile no deva parta dente tempensation. to hemy or dennie. Se vous plains vrainens or tour à fait le Sour de grands cumus pour tour le monde, is won ites main faite que personne pour as committed. Se vondrais bein vom y ander tu pear ; mais de lois , je ne pris vier . La Suit dustous provinges de maitre d'hotel. Che vatre grove wine as la plus difficile à Wowen . August wow sevicades bientet . Segure que Scan fait de Son mines. Pawere Tolstoy! laction deris. Se mai par ourse fait ima parti. It are in grand example de ce que here to convey course in mal incitable. Il represent you to fete a the Superte I saf les illemin attons, det ou, Aleis,